

Sobrieté - 1951 -

Documents divers: fiches

articles qui citent les articles de CDK sur la Sobrieté  
compte rendu de la Sobrieté par CDK.

~~réédit la doctrine halordaire en face des opinions Thomistes~~ 7 pp mince  
par CDK.

Voir: corresp. Ubald Villerme

LA DOCTRINE LACORDAIRE

en face des

OPINIONS THOMISTES

Dr. Charles de Koninck

Doyen de la faculté de philosophie

de l'Université Laval

"Tout catholique doit admettre que l'usage modéré de la boisson enivrante est bon absolument quand même il serait impossible à un grand nombre de personnes. Au reste, ni saint Thomas ni saint Alphonse, dont l'autorité est si grande en cette matière qu'il serait téméraire de s'en écarter, n'ont jamais conseillé l'abstinence totale comme idéal pour le grand nombre."

("Notre Temps", août 4, 1951)

"L'homme qui fait usage modéré d'alcool est un parfait candidat à l'alcoolisme."

("CE QUE J'AI VU", page 97)

"Quelque soit l'excellence des résultats qu'on espère en tirer, on ne peut jamais enseigner que le bien est un mal. Enseigner scientifiquement que de soi, l'usage de boissons enivrantes est un mal, serait pire que le mal que l'on veut attaquer. Ceux qui faussent ainsi la doctrine sont les pires ennemis de ces mouvements d'abstinence totale que l'Eglise veut encourager."

("Notre Temps", août 4, 1951)

"Sur la première page du volume I, No. 1, de "Réaction" on peut lire: "L'alcool est un poison et un démon cette page le dira sans cesse ..... Notre journal a gardé son caractère antialcoolique, il est demeuré tout à fait spécialisé et nous pouvons affirmer qu'il n'a jamais dévié de son but".

("Réaction", août 1951)  
(Rev. P. Ubald Villeneuve)  
(Aumônier-général des )  
(Cercles Lacordaires. )

"Nous savons très bien, encore une fois que les boissons alcooliques ne sont pas mauvaises en elles-mêmes.... Nous n'avons jamais prêché que la boisson enivrante en elle-même soit mauvaise."

("Réaction", sept. 15, 1951)  
(Rev. P. Ubald Villeneuve )  
(Aumônier-général des )  
(Cercles Lacordaires. )

"Et pourtant, alors qu'Elle l'Eglise a toujours prôché la modération dans l'usage des boissons enivrantes, et qu'Elle encourage, en certaines circonstances, les mouvements d'abstinence totale, l'Eglise n'en a pas moins condamné, à plusieurs reprises, comme hérétiques, ceux qui prétendaient que le vin est intrinsèquement mauvais, qu'il a pour principe le Prince du mal, et que son usage est tout simplement à proscrire."

("Notre Temps", juin 30, 1951).

"L'alcool est un fléau cent fois pire que le choléra."

("CE QUE J'AI VU", page 105)

"L'alcool est l'ennemi de la vraie grandeur."

("CE QUE J'AI VU", page 158)

"LE DEMON DE L'ALCOOL ! Qui a qualifié ainsi ce poison si dangereux ? Je l'ignore, mais, à tout évènement, celui-là ne s'est pas trompé. Le qualificatif est absolument juste. L'alcool est un démon qui, comme celui qui règne dans les enfers, se faufile partout. N'a-t-on pas raison de dire que l'alcool est un démon ? Comme son chef de l'enfer, il s'introduit partout et réussit à tourner la tête de jeunes gens qui appartiennent à des familles respectables et ne voudraient pas pour tout l'or du monde donner une mauvaise idée de leur religion à des protestants ou à des étrangers."

(*"CE QUE J'AI VU"*, page 301)

"Mais le point important est celui-ci: il serait pour le moins téméraire de fausser la doctrine ou de la diminuer pour faciliter apparemment la juste mesure dans un cas particulier, celui-ci fût-il pour un temps le fait d'un grand nombre.

("Notre Temps", juin 30, 1951)

"Que certains de nos membres commettent quelques erreurs en essayant d'exercer ce qu'ils croient être un sain apostolat et du charitable service social ! Qui aurait à s'en étonner ? "

(Roland Lelièvre, président-)

(général du Cercle Lacordaire)

(*Réaction*, 15 sept. 1951)

"Que cette armée d'abstinentes Cercle Lacordaire) soit mal éclairée, mal dirigée, que la propagande soit mal faite ! Qu'au moins de telles remarques ne nous viennent pas des milieux du haut-savoir."

(Roland Lelièvre, président-  
(général des Cercles Lacordaire)  
("Réaction", 15 sept. 1951. )

"La lutte contre l'alcool est le devoir de tout honnête homme."

( "CE QUE J'AI VU", page 207 )

"L'Eglise, d'ailleurs n'a pas spécifiquement condamné le commerce de l'alcool, qu'il se fasse sur une grande ou une petite échelle, mais il est certain qu'elle ne l'aime pas et qu'elle tient un peu en suspicion ceux qui l'exercent."  
("CE QUE J'AI VU", page 128)

"On ne peut nier le bien fait par l'Armée du Salut parmi les classes livrées à l'ivrognerie en Angleterre. Les meilleurs apôtres de l'Armée du Salut sont des buveurs convertis. J'avais moi-même autrefois beaucoup de prévention contre l'Armée du Salut. Mais depuis que j'ai étudié ses méthodes et vu ses membres à l'œuvre auprès des buveurs, ma défiance s'est changée en admiration."

("CE QUE J'AI VU", page 129)

"On a pu dire, et on le répète, que personne ne connaît cette limite; qu'il faut faire la guerre à l'usage parce qu'on ne peut tracer une ligne entre l'usage et l'abus. Cette position est profondément erronée, car elle attaque à sa racine toute vertu morale..... En somme, ces moralistes, inspirés par une crainte imprudente de la difficulté d'acquérir les vertus morales, croient que la solution consiste à soustraire aux hommes la matière des vertus. Il faudrait rendre les aliments insipides, écarter partout et toujours la boisson capable d'enivrer. En face des multiples injustices, on devrait leur chercher remède dans la suppression de la propriété privée; pour éviter la crainte où vivent les hommes, il faudrait s'entendre avec l'ennemi à tout prix .... Ceux, donc, qui pour trouver un remède aux abus criants de telles boissons, invoquent le principe général que personne ne connaît la limite de l'usage modéré, bouleversent toute la morale".

("*Notre Temps*" juillet 14, 1951)

"Pour ma part, je regrette toujours vivement des paroles comme celles-ci, que j'ai dû entendre plus de cent fois:-  
" La propagande anti-alcoolique est certainement une excellente chose: mais moi, je n'ai pas besoin de son action, de son influence; je n'abuse pas, moi; je sais me modérer. " Combien ce langage est égoiste et peu patriotique ! L'alcool est un poison, proclame la science, alors pourquoi en prenez-vous ? L'alcool est un poison pour vous comme pour les autres, ne l'oubliez pas.

("CE QUE J'AI VU", page 52)

"La prohibition n'est pas la solution - elle est contraire à un droit naturel qui ne tarde pas de se venger - mais une solution s'impose."

("Notre Temps", août 4, 1951)

"Fermez les débits de boisson et vous fermez presque du coup pénitenciers et prisons."

("CE QUE J'AI VU", page 48)

"Tout alcool devrait être prohibé, à part celui destiné à la médecine et à l'industrie."

("CE QUE J'AI VU", page 76)

"Faire disparaître les débits de bois-  
son est une œuvre nationale."

("CE QUE J'AI VU", page 186)

" Pendant tout le temps que dura la prohibition, le peuple fit le sacrifice de l'alcool . . . , parce qu'il ne pouvait faire autrement, et les riches, eux, ne voulurent pas faire le sacrifice de l'exemple. Il n'est pas étonnant que dans de pareilles conditions, la prohibition soit devenue vite odieuse et, partant, en faillite. La prohibition a succombé par le mauvais vouloir et l'égoïsme des classes aisées, avouons-le. Le menu peuple accepta ce régime avec plus de courage que ces privilégiés."

("CE QUE J'AI VU", page 73)

"Paquin: "L'alcool est le pire ennemi de l'homme". Hawan: "L'eau de vie devrait s'appeler eau de mort."

("CE QUE J'AI VU", Page 96)

"Serait-ce dans le but de sauver l'humanité toute entière, on ne peut jamais recourir au plus petit mensonge. Voilà qui peut être troublant dans certaine manière de présenter ou d'ignorer la vérité divine en cette matière."

("Notre Temps" juin 30, 1951)

"C'est drôle comme la théologie est simple, quand on ne la complique pas. Et comme nos oreilles s'accommodeent mieux de mots plus courts et dont le sens nous est connu".

{ Rév.P. Ubald Villeneuve  
(Aumônier-général des  
(Cercles Lacordaire .  
("Réaction" 15 sept. 1951

"Simplement demander aux autres de faire leur devoir est vraiment trop facile pour être grandement efficace".

(Rév. P. Ubald Villeneuve)  
(Aumônier-général des )  
(Cercles Lacordaire. )  
("Réaction", 15 oct. 1951)

"Quelle serait la sagesse d'un enseignement qui ferait regretter que le Bon Dieu ait choisi le pain et le vin comme matière du Sacrement de l'Eucharistie ? Au reste, la théologie nous enseigne qu'une des raisons de ce choix est que le pain et le vin sont d'un usage commun et quotidien. Aussi bien le vin consacré garde-t-il les effets du vin, tandis que le vin des ablutions est du vin tout court. Est-il permis de laisser ces choses dans l'ombre ?"

("Notre Temps", juin 30, 1951)

"L'alcool, est un présent de l'enfer."  
(CE QUE J'AI VU", page 5)

"Le débit de boisson est le temple du vice et de la dégradation."  
(CE QUE J'AI VU", page 26)

"Acheter l'alcool c'est acheter la mort."  
(CE QUE J'AI VU", page 95)

"On boit de l'alcool parce qu'on manque de conviction personnelle et d'énergie, parce qu'on est faible, parce qu'on est lâche !"

(QUELQUES VERITES SUR L'ALCOOLISME", page 42)

"De toute façon, une solution s'impose et l'on devrait se hâter de profiter de la bonne volonté de ce grand nombre de personnes parfaitemenr respectables, qui produisent cette matière de la sobriété ou qui détiennent le permis de la vendre, de peur que tout le commerce ne tombe dans les mains de la pègre.

("Notre Temps", août 4, 1951.)

"En vérité, si le tavernier est un empoisonneur, le brasseur est deux fois plus coupable. Et, alors, je me demande comment il se fait que, dans les soirées de charité, on l'exhibe et on le glorifie devant le peuple. C'est précisément lui qui est son plus grand ennemi."

(CE QUE J'AI VU", page 51)

"L'économiste français, M. Gide, a pu dire cette parole cruellement vraie: "Ce n'est pas tant le débit de boissons qui est dangereux c'est le débitant".  
(CE QUE J'AI VU", page 104)

"Nous le savons, il y a des médecins qui prétendent que tout usage de boissons susceptibles d'enivrer mène fatalement à l'alcoolisme. Néanmoins, outre qu'il y a des médecins, en plus grand nombre, et pour le moins aussi autorisés, qui ne reçoivent pas cette opinion; outre une expérience qui n'est pas propre aux médecins, nous croyons fermement que les premiers se trompent. En effet, nous ne pouvons ignorer ce témoignage irrécusable; " Lé Fils de l'homme est venu mangeant et buvant".

("Notre Temps", juillet 14, 1951)

"L'alcool est un poison, proclame la science. Alors, pourquoi en prenez-vous ?

(CE QUE J'AI VU", page 114)

"Est-il permis de dire que si les Saintes Ecritures et la théologie enseignent que l'usage modéré de la boisson enivrante est non seulement possible, mais qu'il est de grand avantage, la pratique, au contraire, nous apprend que cette modération est une illusion ? "

("Notre Temps", 25 août 1951)

"L'alcool est le plus grand ennemi de l'homme".

("CE QUE J'AI VU", page 193)

"L'usage extrêmement modéré d'une des boissons fermentées peut ne pas toujours nuire à certains individus, mais n'est jamais véritablement salutaire."

( "QUELQUES VERITES SUR L'ALCOOLISME",  
page 17 - 30 )

"Si, en outre, il enseigne comme doctrine que même l'usage modéré est à proscrire, il fait grand tort à son prochain en fermant des consciences erronées."

("Notre Temps", 25 août 1951)

,"L'usage même modéré de l'alcool est un danger".

("CE QUE J'AI VU", page 96)

"Nous ne croyons pas, par ailleurs, que la tempérance pour tous, tant désirée par les profiteurs du commerce des alcools, soit praticable par tous.

Cet idéal chimérique que seul l'intérêt peut soutenir s'est avéré impraticable pour des milliers et des milliers de nos compatriotes."

(Roland Lelièvre, prés.-général)  
( des Circles Lacordaires .  
( "Réaction", 15 sept. 1951)

"On peut douter que l'abstinence de celui qui néglige ou résiste à la vraie doctrine, ou qui en déclare une partie essentielle inopportune, procède de la vertu."

("*Notre Temps*", août 25 1951)

"Nos gens n'ont pas toujours besoin de savoir qu'en s'abstenant d'alcool ils pratiquent la vertu de sobriété ou la vertu de charité; nous savons, nous, qu'il y a une différence en théologie entre ces vertus."

("Réaction", 15 sept. 1951)

(Rév. P. Ubald Villeneuve )

(Aumônier-général des

## Comité général des (Cercles Lacordaire .

"Les discussions de l'extérieur pourraient trop facilement nous distraire de l'idéal à poursuivre, si nous nous y laissons prendre.

Evitons de discuter. Nous ne sommes pas tous préparés pour argumenter avec des hommes de science et avec de grands savants. D'ailleurs; gagnera-t-on plus de recrues à discuter ??

(Roland Lelièvre, prés.-général)

(Roland Bérivie, préfet général)  
(des Cercles Lacordaire)

(*"Réaction"*, 15 septembre 1951)

"Elle (l'Eglise) estime que la tempérance prenant le nom de sobriété, mesure l'usage des spiritueux mais ne l'abolit pas, que, suivant les habitudes des divers pays, les règles de la bienséance ou les modes admises dans une société distinguée, on peut honorer ses hôtes par l'offrande de coupes plus ou moins généreuses.

("Sois tempérant . . . tu seras heureux", page 55)

"Faire disparaître les débits de boisson est une œuvre nationale".  
("CE QUE J'AI VU", page 186)

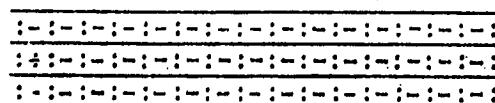
"Voilà comment la vraie religion s'accorde avec la vraie philosophie pour condamner toute doctrine étroite, impraticable et nous ramener aux conceptions du bon sens. Elle répudie les prétentions des stoïciens qui dépouillent le bien de ses appas et défendent de trouver quelque agréable avantage dans l'accomplissement du devoir. Elle se moque des anathèmes que fulminent les intolérants Puritains contre tout ce qui, pendant la triste vie, apporte quelque épanouissement à l'âme, quelque délectation au cœur ou quelque plaisir au palais".

("SOIS TEMPERANT . . . tu seras heureux", page 55)

"L'alcool n'est pas un apéritif".  
("CE QUE J'AI VU", page 75)

"Si vous aimez votre femme et vos enfants, ne buvez pas d'alcool."  
("CE QUE J'AI VU", page 93)

"L'alcool est un poison; n'en buvez pas".  
("CE QUE J'AI VU", page 218)



" LA REVUE DE TEMPERANCE"  
DES PERES FRANCISCAINS  
Numéro, janvier 1914 ,  
(page 255)

"Si la prohibition a diminué la consommation de l'alcool dans les villes et les centres ruraux où l'opinion n'était pas favorable à cette mesure, alors ce fut au détriment de vertus non moins importantes que la tempérance: Le mépris des lois civiles, le parjure, l'hypocrisie chez les officiers chargés de les faire exécuter sont des maux autrement graves que l'abus des liqueurs alcooliques chez un certain nombre."

A, B, C for

in fact be less than unimportant inasmuch as it misleads completely. For the symbols of ~~middle~~ major, middle and minor terms are arbitrarily restricted to a very particular kind of relations of reason ~~which~~ arrived at in a way that is completely unintelligible in the light of what Lord Russell calls logic. To ~~his~~ purposes, which are legitimate and whose value has ~~been~~ to some extent been proved, Aristotle's doctrines, ~~which we believe to be entirely true, are less than~~ worthless, much like trying to find an elephant for the earth to rest upon.

the latter's

~~Nevertheless yet~~

~~as aiming at seeking~~

Now there is something in Aristotle's Metaphysics (II, ii) which may help us at this juncture to appreciate the misunderstandings.

How could we save our skin in the face of this destructive critique?

Aristotle showed great interest ~~in trying to see, in his~~ unhurried way, how people reach misunderstanding of a subject, as well as understanding. Now there is something in the Metaphysics (II, ii) which may help us at this juncture to appreciate the difficulty ~~before us at the~~ we are faced with from the very ~~beginning~~ beginning of our venture into ancient modes of thought if only to justify historical interest, like trying to see why Lord Russell at one time held ~~to~~ to Plato's theory of ideas and then, for a good enough reason, dropped it. Here is the passage from Metaphysics II, ii, that we have in mind:

"The effect which.....of nature has matter."

~~emerging~~

Hearing these observations about the influence of ~~xxx~~ early training and temperament upon the mode of exposition we require from the teacher, we must bear in mind the assumptions which ~~are made~~ ~~supposes here~~ and regarding the nature of science in general and ~~those~~ another regarding mathematical science in particular. ~~xxx~~ Science, unqualified, meant not just true knowledge of any kind, but that which is had by demonstration from first, self-evident principles. Now it is uttermost important to realize that by the words 'science', 'demonstration', 'first', 'self-evident', and 'principles' ~~he~~ had nothing in mind resembling, ~~xxx~~ except in any ~~way~~, what these terms evoke when used, say, as Lord ~~irrelevant~~ Russell does. Aristotle ~~reform~~ assumes that there ~~xxx~~ is truth in a sense which ~~Russell~~ must impatiently reject; that there are truths first known, some of which are universal in a sense which ~~xxx~~ the latter ~~could not possibly~~ accept; that in some cases definition of what a thing is, is possible, and that from it something can be demonstrated; definition and demonstration, as Aristotle meant them, ~~are~~ utterly incapable of formulation in terms of what ~~xxx~~ we may call the more official way of understanding those same words today. If Lord Russell's point of view, ~~widely received~~, by unquestionably brilliant minds, is the only possible one in these matters (though I cannot be plain about exactly what they are), then anything that Aristotle ever said on any subject whatsoever is sheer nonsense, in the strict sense of the word 'nonsense'. And, possibly to the disappointment of the author of A History of Western Philosophy, this should include everything ~~he~~ that is said in the Ethics and Politics. This is so obvious that one ~~can~~ hardly see how Lord Russell can be as humorously tolerant as he is in the face of ~~xxx~~ what to him must be an imposture. It as well The nonsense

must turn to be the nonsense

We cannot help but feel that, failing to see that what is really mathematics is precisely ~~the~~ logistikè, this what they called the art of calculation both Plato and Aristotle really missed the score. They apparently never suspected the power latent in this art which in their time was a kind of handmaiden to the science. We know what has happened to all the handmaidens of yore. ~~which~~ prevented them from attaining to thought in its purest, most communicable form. For the operations of calculation divest thought of all mystery to the point where ~~xxxxxx~~ they may be confided ~~with~~ to something which cannot think at all, at least not in the now discarded sense of thinking. I feel inclined to the proposition that thought is purest where there is no thought at all. Nor do I feel in sympathy with those who believe that what the calculating machines perform still requires interpretation by ~~man~~ the older kind ~~form~~ of thought. To begin with, this interpretation is fallible; the temperament and emotional state of the interpreter is far less reliable than the thoughtless and feelingless, ~~machine~~ i.e. completely objective, machine. Besides, it is difficult to see why interpretation is really needed. It does not seem to be essential to the ~~xxx~~ objective reality of what is going on. The ~~xxxxxx~~ so-called need of an interpreter appears to let purpose come in by the back door. Now purpose is surely a an utterly unmathematical concept, as even Aristotle had recognized.

Moreover, I think that the results of the operations provided by machines are 'there' in a far more intelligible sense than 'in the mind of the calculator'. If we were called upon to define 'mind' in an acceptable way we would soon see that man has a mind only to the extent that his mental operations approach the reliability of those of the machine. Any other sense would be ethical. Now we know that "Intellectually, the effect of mistaken moral considerations upon philosophy has been to impede progress to an extraordinary extent." (1) Any interpretation which the machine can't make we can never feel quite sure that it is true. Besides, truth is primarily something emotional, and even more so than ~~falsehood~~ what is what called false. A ~~false~~ is like when you ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ fall out of a window, ~~unexpectedly~~. The fall ~~xxxxxx~~ is likely to surprise you, for you ~~xxxx~~ had not thought you would fall.

before you ad the ime to feel sur- rised. does (to show)  
The fall has tested your error. But ~~at this only goes~~ may also show that the shock of surprise is not essential to falsehood, when, for instance you fall dead. Now the ~~xxx~~ test of very error ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ has become unimportant. So we might ~~itself~~ as well return to our machine, which cannot err, even when it does.

For when it produces a result which we call incorrect, it does so for the right reason: something is wrong with the machine. But here again emotion ~~is~~ obtrudes. ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ Seeing that the machine cannot bother about being right or wrong even in ~~an~~ a non-ethical sense, ideal detachment is attained in it. Thus it is right even when we would call it wrong--wrong for a clearly anthropomorphic reason.

It has been pointed out that the machine is found ~~xxxxxx~~ inasmuch as it can't do anything with the results obtained. Anthropomorphically speaking, this sentiment conceals two errors. First, ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ to do something with something is beyond the aim of pure mathematics, so that the machine ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ rests in the result in a manner so detached that the result is not ~~xxxxxxxxxxxxxx~~ taken ~~xxxxxx~~ even as a result, nor even taken in any well-defined ~~xxxxxx~~ sense of taken, like in 'to take a nap', which is something that animals do, or at least some, and plants too, perhaps. This

qualification is made because plants, presumably, do not sleep, owing to the fact that they have no sensus communis. But how do we know they do not have such a thing? Besides, this sense was invented by Aristotle, and therefore at least ~~xxx~~ is debatable if it were worth debating, while it is almost, and perhaps even quite, not. At any rate we, at this point, surely ~~xxx~~ could have no. Second, while the machine is not concerned with putting its results to use, it ~~xxx~~ can be conceived to apply them. Suppose the result ends logically in an explosion, ~~result~~ ~~an end to~~ detached that ~~it~~ ~~result~~ even from those who made ~~it~~ the machine by suppressing them without any sign of emotion. Besides, in what sense they are suppressed is not clear. ~~xxx~~ If 'stuff' were allowed some kind of meaning, ~~xxx~~ which is dubious, we might say that ~~their~~ ~~stuff~~ is still there, somehow, though ~~it~~ ~~arranged~~ differently from how it was before. At any rate we ~~xxx~~ ought not use the word 'dead', ~~which~~ is too emotional. Here again the machine has the better end of the matter. Now the thinking which we confide to the machine, in which it fares far better than in us, should not ~~lead~~ ~~us~~ to believe that Aristotle may be vindicated in at least one point, viz. ~~xxx~~ when he speaks of ~~xxx~~ thinking a thought whose thinking 'is a thinking on thinking'. Aristotle probably did not realize that thinking is a transitive term, and that thinking must be thinking about something. So that if we have a thought that is a thinking about ~~xxx~~ thinking, it is a thought about non-thinking, ~~etc~~ and therefore ~~xxx~~ a thought about nothing, and ~~etc~~ therefore no thought at all. And this appears to be what our machine is doing. And there seems to be a further parallel between Aristotle's thought and our machine. For ~~xxx~~ to ~~in the~~ best tradition ~~he~~ believes that Aristotle, personally, held that this thought, in thinking, thought of nothing but its thinking, which, as we saw, is the purest essence of non-thinking, could not think of anything at all, not even ~~xxx~~ of those who think of it, which is very much like what our machines are doing, being so objective that they think without thinking thinking at all. However, this similarity is disturbing only so long as we fail to see that there is no similarity at all, not even in the most dissimilar sense of similarity. Besides, ~~xxx~~ whether there is such a thing as similarity is not clear, and if there were, we could not see that it is that important. At least I can't, perhaps. And if I could, I could still say that I cannot, or can.

none whatsoever

And only a Hitler ~~or Mussolini, a facsimile of~~ <sup>or Stalin</sup> Hitler, would think he could prevent me from doing so. It <sup>might</sup> seem, then, that it <sup>is</sup> better not to say anything, or ~~not~~, still, not to think anything at all, specially ~~when~~ when we not doing so, we may actually think better than we ~~do~~ when we think the think, which is always getting us into some trouble or other. But this would be lacking in boldness. This, however, is an emotion. And we know what happens when emotion takes control.



| 1956 OCTOBER |     |     |     |     |     |     |
|--------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN          | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1            | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8            | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15           | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22           | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29           | 30  | 31  |     |     |     |     |

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| DECEMBER 1956 December |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

OV. - NOV.

22

JEU. - THUR.

Personally I don't care about other  
but - said, not about other word  
X only this who he said. I feel,  
as myself any person, that if  
he said anything important, I should  
like to know.

OV. - NOV.

21

MER. - WED.

I have read few entries  
of whom, like I know, I  
will have to be more discrete  
with a personal. At the time  
I wrote down this 'there' (whom)  
that may mean) or this (what)  
where I was - and had to? Since  
you often plan with whom might  
have made it involved, what  
of course, it would have been in my  
event.  
on might feel (whom  
'feel' might mean).

This kind of topic is to be familiarized and  
similarities while talking about them.

| 1956 OCTOBER |     |     |     |     |     |     |
|--------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN          | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1            | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8            | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15           | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22           | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29           | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

NOV. - NOV.

21

MER. - WED.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| DECEMBER 1956 December |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| 1956 OCTOBER |     |     |     |     |     |     |
|--------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN          | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1            | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8            | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15           | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22           | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29           | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

NOV. - NOV.

21

MER. - WED.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| DECEMBER 1956 December |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| 1956 OCTOBER |     |     |     |     |     |     |
|--------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN          | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1            | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8            | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15           | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22           | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29           | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

NOV. - NOV.

21

MER. - WED.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| DECEMBER 1956 December |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| 1956 OCTOBER |     |     |     |     |     |     |
|--------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN          | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1            | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8            | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15           | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22           | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29           | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

NOV. - NOV.

21

MER. - WED.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| DECEMBER 1956 December |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   | 7   |
| 8                      | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  | 14  |
| 15                     | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  | 21  |
| 22                     | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  | 28  |
| 29                     | 30  | 1   | 2   | 3   | 4   | 5   |

| 1956 OCTOBER |     |     |     |     |     |     |
|--------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| SUN          | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1            |     |     |     |     |     |     |

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 31            | 1   | 2        | 3   |

| NOVEMBRE 1956 |     | NOVEMBRE |     | DECEMBRE 1956 |     |
|---------------|-----|----------|-----|---------------|-----|
| DIM           | SUN | LUN      | MAR | MER           | JEU |
| 1             | 2   | 3        | 4   | 5             | 6   |
| 8             | 9   | 10       | 11  | 12            | 13  |
| 15            | 16  | 17       | 18  | 19            | 20  |
| 22            | 23  | 24       | 25  | 26            | 27  |
| 29            | 30  | 1        | 2   | 3             | 4   |

15

JEU. - THUR.

They can hardly deny  
Nothing can withstand its power  
that this kind of an logical  
reasoning has made possible to  
nuclear bombs, whose reality is  
so dubious incontroversably, besides  
embarrassing the ~~more~~ much  
misguided sense of truth.

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 1             | 2   | 3        | 4   |

| NOVEMBRE 1956 |     | NOVEMBRE |     | DECEMBRE |     |
|---------------|-----|----------|-----|----------|-----|
| DIM           | SUN | LUN      | MAR | MER      | JEU |
| 1             | 2   | 3        | 4   | 5        | 6   |
| 8             | 9   | 10       | 11  | 12       | 13  |
| 15            | 16  | 17       | 18  | 19       | 20  |
| 22            | 23  | 24       | 25  | 26       | 27  |
| 29            | 30  | 1        | 2   | 3        | 4   |

19

LUN. - MON.

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 1             | 2   | 3        | 4   |

| NOVEMBRE 1956 |     | NOVEMBRE |     | DECEMBRE |     |
|---------------|-----|----------|-----|----------|-----|
| DIM           | SUN | LUN      | MAR | MER      | JEU |
| 1             | 2   | 3        | 4   | 5        | 6   |
| 8             | 9   | 10       | 11  | 12       | 13  |
| 15            | 16  | 17       | 18  | 19       | 20  |
| 22            | 23  | 24       | 25  | 26       | 27  |
| 29            | 30  | 1        | 2   | 3        | 4   |

19

LUN. - MON.

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 1             | 2   | 3        | 4   |

And if England.... he is a  
scandal in lack of reason. Just  
because that in the very place  
for opposition to nuclear products  
as a weapon.

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 1             | 2   | 3        | 4   |

| NOVEMBRE 1956 |     | NOVEMBRE |     | DECEMBRE |     |
|---------------|-----|----------|-----|----------|-----|
| DIM           | SUN | LUN      | MAR | MER      | JEU |
| 1             | 2   | 3        | 4   | 5        | 6   |
| 8             | 9   | 10       | 11  | 12       | 13  |
| 15            | 16  | 17       | 18  | 19       | 20  |
| 22            | 23  | 24       | 25  | 26       | 27  |
| 29            | 30  | 1        | 2   | 3        | 4   |

19

LUN. - MON.

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 1             | 2   | 3        | 4   |

| NOVEMBRE 1956 |     | NOVEMBRE |     | DECEMBRE |     |
|---------------|-----|----------|-----|----------|-----|
| DIM           | SUN | LUN      | MAR | MER      | JEU |
| 1             | 2   | 3        | 4   | 5        | 6   |
| 8             | 9   | 10       | 11  | 12       | 13  |
| 15            | 16  | 17       | 18  | 19       | 20  |
| 22            | 23  | 24       | 25  | 26       | 27  |
| 29            | 30  | 1        | 2   | 3        | 4   |

19

LUN. - MON.

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 1             | 2   | 3        | 4   |

| NOVEMBRE 1956 |     | NOVEMBRE |     | DECEMBRE |     |
|---------------|-----|----------|-----|----------|-----|
| DIM           | SUN | LUN      | MAR | MER      | JEU |
| 1             | 2   | 3        | 4   | 5        | 6   |
| 8             | 9   | 10       | 11  | 12       | 13  |
| 15            | 16  | 17       | 18  | 19       | 20  |
| 22            | 23  | 24       | 25  | 26       | 27  |
| 29            | 30  | 1        | 2   | 3        | 4   |

19

LUN. - MON.

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 1             | 2   | 3        | 4   |

| NOVEMBRE 1956 |     | NOVEMBRE |     | DECEMBRE |     |
|---------------|-----|----------|-----|----------|-----|
| DIM           | SUN | LUN      | MAR | MER      | JEU |
| 1             | 2   | 3        | 4   | 5        | 6   |
| 8             | 9   | 10       | 11  | 12       | 13  |
| 15            | 16  | 17       | 18  | 19       | 20  |
| 22            | 23  | 24       | 25  | 26       | 27  |
| 29            | 30  | 1        | 2   | 3        | 4   |

19

LUN. - MON.

| OCTOBRE |     | NOVEMBRE 1956 |     | DECEMBRE |     |
|---------|-----|---------------|-----|----------|-----|
| DIM     | SUN | LUN           | MAR | MER      | JEU |
| 1       | 2   | 3             | 4   | 5        | 6   |
| 8       | 9   | 10            | 11  | 12       | 13  |
| 15      | 16  | 17            | 18  | 19       | 20  |
| 22      | 23  | 24            | 25  | 26       | 27  |
| 29      | 30  | 1             | 2   | 3        | 4   |

<tr

| NOVEMBER |      |      |      |      |      |      |
|----------|------|------|------|------|------|------|
|          |      |      |      |      |      |      |
| S        | M    | T    | W    | T    | F    | S    |
| 1        | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8        | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15       | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22       | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29       | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956     | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

DEC. - DEC.

| DECEMBER 1956 DECEMBER |      |      |      |      |      |      |
|------------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                      | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                    | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                      | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                      | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                     | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                     | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                     | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956                   | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

4

MAR. - TUES.

and it was possible that L.R.  
lets us hear the kind of response.

p.m.

| NOVEMBER |      |      |      |      |      |      |
|----------|------|------|------|------|------|------|
|          |      |      |      |      |      |      |
| S        | M    | T    | W    | T    | F    | S    |
| 1        | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8        | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15       | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22       | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29       | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956     | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

DEC. - DEC.

| DECEMBER 1956 DECEMBER |      |      |      |      |      |      |
|------------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                      | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                    | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                      | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                      | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                     | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                     | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                     | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956                   | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

①

3 When he says "disorderly  
earns" on MON.

We should be disturbed when he  
says all are going places. So much  
less he can't be doing what he  
is doing.

Even to commit a crime, the time  
is a kind of action of points as  
not in fact general time, although  
what happens stay the imagination  
such a thing may have helped.

All doors closed and everything  
bright.

R-treats a man much like an  
insur agency does. But why should he  
do this? Possibly he should be  
closed, himself as a man. After all,  
the agency would be responsible for

| JANUARY 1957 JANUARY |      |      |      |      |      |      |
|----------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                    | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                  | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                    | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                    | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                   | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                   | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                   | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1957                 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 |

MER. - WED.

| DECEMBER 1956 DECEMBER |      |      |      |      |      |      |
|------------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                      | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                    | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                      | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                      | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                     | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                     | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                     | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956                   | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

5

| JANUARY 1957 JANUARY |      |      |      |      |      |      |
|----------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                    | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                  | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                    | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                    | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                   | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                   | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                   | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1957                 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 |

MER. - WED.

5

| DECEMBER 1956 DECEMBER |      |      |      |      |      |      |
|------------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                      | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                    | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                      | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                      | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                     | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                     | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                     | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956                   | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

5

| JANUARY 1957 JANUARY |      |      |      |      |      |      |
|----------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                    | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                  | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                    | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                    | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                   | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                   | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                   | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1957                 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 |

5

| DECEMBER 1956 DECEMBER |      |      |      |      |      |      |
|------------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                      | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                    | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                      | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                      | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                     | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                     | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                     | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956                   | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

5

| JANUARY 1957 JANUARY |      |      |      |      |      |      |
|----------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                    | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                  | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                    | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                    | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                   | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                   | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                   | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1957                 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 |

5

| DECEMBER 1956 DECEMBER |      |      |      |      |      |      |
|------------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                      | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                    | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                      | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                      | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                     | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                     | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                     | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956                   | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

5

| JANUARY 1957 JANUARY |      |      |      |      |      |      |
|----------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                    | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                  | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                    | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                    | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                   | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                   | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                   | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1957                 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 | 1957 |

5

| DECEMBER 1956 DECEMBER |      |      |      |      |      |      |
|------------------------|------|------|------|------|------|------|
| D                      | I    | M    | L    | U    | N    | S    |
| SUN                    | MON  | TUE  | WED  | THU  | FRI  | SAT  |
| 1                      | 2    | 3    | 4    | 5    | 6    | 7    |
| 8                      | 9    | 10   | 11   | 12   | 13   | 14   |
| 15                     | 16   | 17   | 18   | 19   | 20   | 21   |
| 22                     | 23   | 24   | 25   | 26   | 27   | 28   |
| 29                     | 30   | 31   |      |      |      |      |
| 1956                   | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 | 1956 |

5

| JANUARY 1957 JANUARY |  |
|----------------------|--|
|----------------------|--|

| OCTOBRE 1956 SEPTEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | 31  | :   | :   | :   |

| OCTOBRE 1956 OCTOBER |     |     |     |     |     |     |
|----------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                  | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                  | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                    | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                    | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                   | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                   | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                   | 29  | 30  | 31  | :   | :   | :   |

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

OCT. - OCT.

22

LUN. - MON.

of a things we can know  
that it is typelessings  
what it is.

But this is ~~not~~ the case of  
Metaph. - it is the case  
concerning quidditish essentia:  
Note "quidditish" essentia,  
not "extra essentia".

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

| NOV. - NOV. |     |     |     |     |     |     |
|-------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM         | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM         | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1           | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7           | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14          | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21          | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28          | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOV. - NOV. |     |     |     |     |     |     |
|-------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM         | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM         | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1           | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7           | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14          | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21          | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28          | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER |     |     |     |     |     |     |
|------------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| DIM                    | LUN | MAR | MER | JEU | VEN | SAM |
| SUM                    | MON | TUE | WED | THU | FRI | SAT |
| 1                      | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7                      | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14                     | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21                     | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28                     | 29  | 30  | :   | :   | :   | :   |

MAR. - TUES.

| NOVEMBRE 1956 NOVEMBER | | | | | | |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| DIM | LUN | MAR | MER |



The fact that the person  
made ten thousand more  
mean that he has demonstrated  
something.

But that himself reflects  
language, as he stated  
from his mind.

(3) It is even likely that if this attitude had not been connatural to him, he would not have made the contributions to symbolic logic which are his, and that would ~~xxxxxx~~ have been a loss. Yet, what he himself says ~~xxxx~~ around and about these contributions does not necessarily have the status of the contributions themselves. If the computer could entertain an opinion about its own computing, we could only hope that ~~is~~ is reliable as the operations we expect it to perform. Moreover, it is significant that his statements, outside ethics and politics, are in the negative.

in connection with mathematics. , in the passage quoted above,

- 49 - 14. 9a

What Poincaré ~~has~~ calls 'form' should not be confused with what the Greeks called by that name. The form which he has in mind is what Lord Russell calls "symbolically constructed fictions." (Mysticism and Logic, p. 156.) But Aristotle, for instance, distinguished matter and form in the number itself. The matter of the number is the units that compose it. The form is brought out by the definition of number as 'a plurality measured by one'— one being the principle of number. The number two was not the same as two mere units. To be one two, the units are to be of the same nature, for the measure must be homogeneous with the measure, i.e. one in nature with it. Only then will the addition of a unit ~~make~~ a new number that is per se one. Otherwise we have no more than "a sort of heap" (Metaph. VIII, 111, 101a), which is the number of the art of calculation that applies to the units (or non-units) indifferently—not the number of arithmetical science, which is divisible provided by the mind when it calculates, where even 0 and 1 are then numbers, to be defined by what we can do with them. This is the only form that the modern mathematician considers, or, more exactly, constructs. Of the number itself only the elements ~~which it has~~ are retained, ~~for~~ ~~even~~ 0 too may be considered as a class, as well as anything that may be defined in terms of the operations of logistike, the art of calculation. Hence, when Poincaré says that the mathematician is not concerned with the matter, this matter that is of no concern to him comprises also what the ancients called the form ~~symbol~~, so that he applies only to the form which is the symbolic or logical fiction that is had even when there is no matter nor form in Plato's and Aristotle's sense—unless we called the heap, whatever it may be the heap of, the matter when compared to the fiction. (When we have decided that classes cannot be things of the same sort as their numbers, that they cannot be just heaps or aggregates, and also that they cannot be identified with propositional functions, it becomes very difficult to see what they can be, if they are to be more than symbolic fictions. And if we can find any way of dealing with them as symbolic fictions, we increase the logical security of our position, since we avoid the need of assuming that there are classes without being compelled to make the opposite assumption that there are no classes. We merely abstain from both assumptions.) N. H. Schopenhauer (Introduction to Mathematical Philosophy, p. 185.) This is a clear statement of what Aristotle meant by numbers that are no more than a sort of heap, i.e. the classes that are dealt with in computing.

4. a. *in connection with mathematics*  
49 - *understanding of their terms in connection with mathematics*  
a. *At first Russell says,*

her true dogmas of Marie et leur been a la  
lumière de la Coredeumption

documents  
tires de la  
Chine 289

probablement : traduction franç. partielle des The Immac. Conception

and the Divine Motherhood, Assumption  
and Coredeumption.

I la maternité divine

II l'Immac. Conception

III l'Assomption.

① Pages manuscrites (172-3-4-5). et autres pages manuscrites

Ces pages étaient lancé :

"Three Marian Dogmas, in the light  
of Coredeumption" ch. 289.

Dans une lettre à Father Durand (Jan 2, 1958),

M. De K. dit avoir écrit cette étude en 1954.

② Pages manuscrites 6 à 10 ~~etc~~

au 1 à 15 et parlant sur : " l'Immaculée -  
Conception et la victoire de la Compassion"

OK.

peut-être peut-il y avoir une copie déposée  
par le Cœur Jésus et l'Immac. de Marie?  
voir finale!

## LES TROIS DOGMES DE MARIE ET LEUR LIEN À LA LUMIÈRE DE LA COREDEMPTION.

I. La maternité divine, si clairement définie par le Concile d'Ephèse, contre les Nestoriens, veut dire que la Sainte Vierge est vraiment génératrice de Dieu, donc "causa et ~~origo~~" Dei — selon l'expression du Mariale longtemps attribué à saint Albert le Grand. Bien sûr qu'elle n'engendra Dieu que selon la naissance temporelle du Verbe, mais la naissance, "tanquam subjecto nascenti, proprie attribuitur personae vel hypostasi, non naturae". Et cette personne unique n'est autre que celle du Fils de Dieu, image consubstantielle du Père éternel.

*la raison propre de la dignité de la Mère de Dieu.*

[Quand on fait la distinction si essentielle entre la procession éternelle du Verbe et sa procession temporelle, en disant que Marie n'est la Mère de Dieu que selon l'humanité du Verbe, on ne peut pas laisser de confusion et permettre de penser qu'elle est Mère de l'humanité de Dieu. Les deux nativités sont celles de la même personne du Christ, et son humanité n'a jamais été que celle du Fils de Dieu. Ce n'est donc pas de l'excellence de cette humanité assumée que la Mère de Dieu tire sa grandeur incomparable, mais de la personne divine qu'elle engendre.]

Considérée dans sa divinité la personne du Fils procède en image du Père. Or, tout ce qui naît, au sens propre du verbe naître, procède à l'image de son

principe géniteur, dont il exprime la nature.

La génération des vivants "significat originem  
alicujus viventis a principio vivente conjuncto...;  
sed requiritur ad rationem talis generationis quod pro-  
cedat secundum rationem similitudinis in natura ejusdem

speciei." C'est pourquoi, disent saint Augustin et  
saint Thomas, nous n'appelons pas nos cheveux ~~nos cheveux~~,  
encore qu'ils procèdent de nous. Si donc le Verbe est  
vraiment né de la Vierge, il procède d'elle "secundum  
rationem similitudinis in natura ejusdem speciei",  
c'est-à-dire comme image de ce principe géniteur. En  
effet, ce n'est pas du Saint-Esprit qu'il procède  
"secundum similitudinem speciei", mais de la Vierge  
Marie. C'est pourquoi on ne peut appeler le Saint-  
Esprit père du Christ, encore qu'il soit un principe  
de sa génération temporelle, mais non pas un principe  
géniteur. L'original dont le Christ est l'image selon  
son humanité n'est autre que la Vierge-Mère. Or, ce  
~~l'humanité du Fils qui n'est pas elle-même~~  
n'est pas ~~l'humanité elle-même qui est~~ l'image,  
mais c'est la personne divine qui est cette image  
selon l'humanité assumée. Voilà donc comment le Fils  
de Dieu, "Deum verum de Deo vero" se fait assimiler,  
selon l'espèce ultime, à notre propre nature, dans la  
Vierge Marie, sans que la personne divine en soit en  
rien diminuée quant à sa divinité; ~~rendant la Vierge, elle, enfin sa grandeur radicale~~  
~~de Mère de Dieu.~~

Voilà ~~qui~~ qui fait la grandeur singulière  
de la Vierge. Et c'est donc une femme qui, parmi  
toutes les personnes créées, ange ou homme, est la  
plus élevée; elle, qui atteint à l'ordre hypostatique  
comme nul autre.

en s'animant le Fils du P. éternel.

<sup>ait</sup>  
Dieu s'animant sans qu'elle ne l'abaisse.  
Op. 55

3

Cette élévation, toutefois, cette dignité de la Mère de Dieu, qui appartient à l'ordre hypostatique, est enracinée dans le degré de vie le plus humble qui soit. En effet, la génération, comme la nutrition, est une fonction de la puissance végétative que l'homme possède en commun avec tous les vivants terrestres, plante ou animal. Or, c'est grâce à cette puissance végétative, puissance organique, que Marie peut appartenir à l'ordre hypostatique. Les anges ne pouvant propager leur nature, Dieu ne pourrait être Fils d'un ange. Dans la création il n'y a que le degré de vie le plus inférieur qui puisse atteindre à la fécondité génératrice. C'est pour quoi la Mère de Dieu peut dire: Nigra sum, sed formosa. C'est en vertu de ce degré de vie si humble que la (, en sa personne et non pas simplement en sa nature, Vierge est entitativement "propinguissima Dei". C'est là que gît le fondement de tous les liens incomparables entre la Mère et le Fils.

4

Comment la Maternité divine peut-elle disposer Marie à participer d'une façon unique et incommunicable, à l'œuvre de rédemption par la passion du Fils de Dieu ?

C'est que le ~~Christ~~ Christ, considéré dans sa nature humaine, c'est-à-dire le terme de sa nature temporelle, est, comme tout enfant, quelque chose de ~~mal~~ ~~mauvais~~ la personne dont il tient la nature, et dont il procède. ~~Il ne peut pas être autre chose que~~ Mère de ce Fils. Mère de ce Fils, sa compassion n'est pas celle de la pitié, qui est une pitié de malo alterius, mais une compassion douloureuse, une pitié de malo proprio.

La miséricorde, c'est-à-dire la compassion que l'on éprouve pour le malheur de son semblable, se rapporte, à proprement parler, à autrui ; et, de même que la justice, elle ne se rapporte à nous-mêmes que par une certaine ressemblance, selon que le même homme est considéré sous différents rapports, ainsi que le dit Aristote, *Eth.*, V [c.11, 1138b8]. C'est dans ce sens qu'il est écrit, *Eccl.*, xxx, 24 : *Ayez pitié de votre âme en vous rendant agréable à Dieu*. De même donc que, si nous souffrons d'un mal cruel, ce n'est pas, à proprement parler, de la miséricorde que nous éprouvons envers nous-mêmes, mais de la douleur [*dolor*] ; de même, quand nous voyons dans le malheur des personnes qui nous sont unies au point d'être, en quelque sorte, une partie de nous-mêmes, comme nos enfants ou nos parents, ce n'est pas de la miséricorde qu'elles excitent en nous, mais de la douleur [*non miseremur, sed dolemus*] ; nous souffrons de leurs maux, comme de blessures infligées à notre propre personne<sup>1</sup>.

C'est pourquoi nous ne disons pas de la compassion de la sainte Vierge qu'elle fut miséricordieuse, mais nous l'appelons au contraire douloureuse. En d'autres termes, le mal de la passion du Christ, et le mal de la compassion de sa Mère, sont le même mal, et ils en souffrent *per modum unius*. Et comme elle aime son Fils beaucoup plus qu'elle ne s'aime elle-même, elle souffre beaucoup plus du mal infligé à son enfant, qu'elle ne pourrait souffrir d'un mal infligé uniquement à sa propre personne<sup>2</sup>.

C'est pourquoi il avait été prédit qu'un glaive transpercerait son âme. Cela n'aurait pas été possible si elle n'avait été la Mère du Christ.

"The fulness of [Mary's] innocence and sanctity,  
is such that "qua major est sed nullatenus  
intelligitur, et quam praefer dum nemo aequi  
cogitando poterit." Since <sup>alone</sup> God <sup>alone</sup> knows that  
fulness, only He can name ~~it~~ <sup>it</sup> this "mysterium  
a coeculis abeconditum"

It is unknown what, said Pater Ego...

That Mary was to be one with Christ in his  
Passion was prophesied by Simeon at the Presentation  
of the Child in the Temple:  
That her share was an active one, was made known from the beginning [Gen. iii]:...  
The meaning of her Compassion has become ever  
more clear to us since the ~~of~~ Immaculate  
Conception was made known to all ~~of~~ ~~of~~ ~~of~~  
of our Faith by the Constitution "Gravissimum" of  
Sixtus the IV<sup>th</sup> (1483. denz. 735), and ~~of~~ finally  
declared a dogma of our Faith one century ago.

des trois dogmes et leur lien à la lumini de la Rédempt.

La maternité divine.

La maternité s'attribue à la personne du Christ.

Marie est donc Mère de Dieu.

[Les nestoriens soutiennent que le Christ fut deux personnes.]

Ainsi une femme devient parmi toutes les personnes créées, ange ou homme, la personne la plus élevée.

Mais il faut faire ici très attention, et ne pas confondre ce qui est élevé par la miséricorde Dieu, par sa grâce, avec la perfection naturelle et innata de cette nature.

La génération, dans l'homme, la propagation de sa nature dans l'enfant, est une fonction de sa puissance répétitive qu'il possède en commun avec tous les vivants terrestres même les plus inférieurs. C'est grâce à l'humilité de cette puissance que Dieu peut le faire procéder comme Fils d'une personne créée. Pas d'un ange.

grâce à la mal.

divine, compassion douceuse.

da nutrition ....

l'Immaculée Conception.

Quid.

"une demeure digne de son Fils", non seulement en tant que le Christ ~~est~~ <sup>est</sup> l'homme, mais surtout en tant qu'il est Jésus, i.e. Sauveur. Importance de la fin.

Pourquoi pas par une grâce ordinaire? Echange.

Grâce à l'Imm. Concept., participation plus intime à la Passion, à l'œuvre de Rédemption.

- déjà comme mère, douleur. } le même plaisir,  
- comme Vierge-mère immaculée. } la même lance.

Avec son Fils elle a racheté le peuple humain, par sa compassion douceuse, d'une mère parfaitement innocente en sa propre personne.

Grande chose mais  
enfin temps, fin  
Rumble.

Stent jusqu'à  
l'ordre  
hypostat, dans sa  
personne - pas ell  
pas sa nature.

Grâce à quoi une personne humaine participe directement et proprement à la rédemption des hommes. De là, incomparable dignité de la personne humaine, très supérieure à celle qui l'a reçue tout simplement comme une personne.

### d'Assumption.

Veut dire que la personne de Marie, que la Vierge de Dieu scelle. — L'Immaculée Conception, un principe qui doit éclairer ce problème.

La grâce, en Marie, pas retenue dans son âme : mais rejaillit sur son corps : la grâce de maternité a pour sujet nature entière de la V.

Or, Dieu ne révoque jamais une grâce sans fault réalisable.

Mais l'Église enseigne que la Ste V. est morte. Comment concilier ces deux choses ?

En quoi consiste essentiellement la mort ? Grâce à sa nature parfaite elle a pu participer.... dans cette nature parfaite à l'merité, avec son Fils, la "plenissima glorificatio".

La mort a consisté dans le passage de la vie mortelle à la vie immortelle sans connaître l'état de mort, où la personne, où la Vierge de Dieu, qui avec son Fils a vaincu la mort et le péché, aurait cessé d'exister.

La mort, l'effet de la pleine glorification d'une nature mortelle. Mort et résurrection deux ét instants.

Résonnance, correspondance entre sa conception et la fin du cours de sa vie terrestre.

Corps mystique.

Quel est le sort commun des hommes. Mort, suivi du péché. Mais l'homme est naturellement mortel.

5

C'est grâce à ce lieu de nature qu'une personne purement humaine peut souffrir, naturellement -- Beata Virgo est vera naturalis mater Dei --, de la souffrance de Dieu comme d'un malum proprium. Voilà donc qui dispose la Sainte Vierge, dans sa nature de mère, à coopérer d'une façon active à la rédemption des hommes, par la passion du Fils qui est aussi la sienne propre.

Mais comme tout cela est encore bien loin de ce que Dieu a voulu faire pour nous dans, et par, la personne de Marie. Passons donc au dogme de

## II. L'Immaculée Conception.

III Nous savons que c'est un dogme de foi que Marie, "au terme du cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme, à la gloire céleste." Cela veut dire qu'elle est achevement dans l'état de gloire en la propre personne. "Cum enim beatitudo non esset consummata nisi personaliter ibi esset, et persona non sit anima, sed coniunctum, ~~est~~ patet quod secundum ~~per~~ coniunctum, id est corpus et animam, ibi est: alioquin consummationem non haberet fruitionem."

Les deux dogmes, l'Immaculée Conception, et l'Assomption, sont étroitement liés. Voilà pourquoi la solennelle promulgation et la mise en lumière de l'Assomption de la Vierge Marie au ciel — couronne et complément, peut-on dire, du premier privilège marital — ont eu pour effet de faire éclater avec plus de plénitude et de splendeur la sagesse et l'harmonie de cette admirable disposition divine, par laquelle Dieu a voulu que la Bienheureuse Vierge Marie soit exempte de toute souillure originelle". (13)

258

Pour comprendre d'une façon meilleure plus explicit le lien entre l'Immaculée Conception et l'Assomption, il faut se remettre dans l'esprit :

1. la raison donnée par saint Thomas pour montrer pourquoi le corps mort du Christ restait uni à la divinité.

cf. p. 142

2. — 143

144

LES TROIS DOGMES DE MARIE ET LEUR LIEN À LA LUMIÈRE DE  
LA CORÉDEMPTION.

I. La maternité divine, si clairement définie par le Concile d'Ephèse, contre les Nestoriens, veut dire que la Sainte Vierge est vraiment génératrice de Dieu, donc "causa et virgo" Dei — selon l'expression du Mariale longtemps attribué à saint Albert le Grand. Bien sûr qu'elle n'engendra Dieu que selon la naissance temporelle du Verbe, mais la naissance, "tangam subjecto naescenti, proprie attribuitur personae vel hypostasi, non naturae". Et cette personne unique n'est autre que celle du Fils de Dieu, image consubstantielle du Père éternel.

[Quand on fait la distinction si essentielle entre la procession éternelle du Verbe et sa procession temporelle, en disant que Marie n'est la Mère de Dieu que selon l'humanité du Verbe, on ne peut pas laisser de confusion et permettre de penser qu'elle est Mère de l'humanité de Dieu. Les deux nativités sont celles de la même personne du Christ, et son humanité n'a jamais été que celle du Fils de Dieu. Ce n'est donc pas de l'excellence de cette humanité assumée que la Mère de Dieu tire sa grandeur incomparable, mais de la personne divine qu'elle engendre.]

Considérée dans sa divinité la personne du Fils procède en image du Père. Or, tout ce qui naît, au sens propre du verbe naître, procède à l'image de son

principe géniteur dont il exprime la nature.

La génération des vivants "significat originem alicujus viventis a principio vivente conjuncto...; sed requiritur ad rationem talis generationis quod procedat secundum rationem similitudinis in natura ejusdem speciei." C'est pourquoi, disent saint Augustin et saint Thomas, nous n'appelons pas nos cheveux nos fils, encore qu'ils procèdent de nous. Si donc le Verbe est vraiment né de la Vierge, il procède d'elle "secundum rationem similitudinis in natura ejusdem speciei", c'est-à-dire comme image de ce principe géniteur. En effet, ce n'est pas du Saint-Esprit qu'il procède "secundum similitudinem speciei", mais de la Vierge Marie. C'est pourquoi on ne peut appeler le Saint-Esprit père du Christ, encore qu'il soit un principe de sa génération temporelle, mais non pas un principe géniteur. L'original dont le Christ est l'image selon son humanité n'est autre que la Vierge-Mère. Or, ce n'est pas son humanité elle-même qui est l'image, mais c'est la personne divine qui est cette image selon l'humanité assumée. Voilà donc comment le Fils de Dieu, "Deum verum de Deo vero" se fait assimiler, selon l'espèce ultime, à notre propre nature, dans la Vierge Marie, sans que la personne divine en soit en rien diminuée quant à sa divinité.

Voilà donc qui fait la grandeur singulière de la Vierge. Et c'est donc une femme qui, parmi toutes les personnes créées, ange ou homme, est la plus élevée; elle, qui atteint à l'ordre hypostatique comme nul autre.

3

Cette élévation, toutefois, cette dignité de la Mère de Dieu, qui appartient à l'ordre hypostatique, est enracinée dans le degré de vie le plus humble qui soit. En effet, la génération, comme la nutrition, est une fonction de la puissance végétative que l'homme possède en commun avec tous les vivants terrestres, plante ou animal. Or, c'est grâce à cette puissance végétative, puissance organique, que Marie peut appartenir à l'ordre hypostatique. Les anges ne pouvant propager leur nature, Dieu ne pourrait être Fils d'un ange. Dans la création il n'y a que le degré de vie le plus inférieur qui puisse atteindre à la fécondité génératrice. C'est pour quoi la Mère de Dieu peut dire: Nigra sum, sed formosa. C'est en vertu de ce degré de vie si humble que la Vierge est entitativement "propinguissima Dei". C'est là que gît le fondement de tous les liens incomparables entre la Mère et la Fille.

C'est grâce à ce lieu de nature qu'une personne purement humaine peut souffrir, naturellement

— Beata Virgo est vera naturalis mater Dei —, de la souffrance de Dieu comme d'un malum proprium.

Voilà donc qui dispose la Sainte Vierge, dans sa nature de mère, à coopérer d'une façon active à la rédemption des hommes, par la passion du Fils qui est aussi la sienne propre.

Mais comme tout cela est encore bien loin de ce que Dieu a voulu faire pour nous dans, et par, la personne de Marie. Passons donc au dogme de

## II. L'Immaculée Conception.

1. L'Immaculée Conception et la victoire de la Compassion.

L'Immaculée Conception est ordonnée

(a) à la dignité du Fils: "O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui..." (Oraison, Messe du 8 déc.)

(b) comme qualifiant la personne entière de la Vierge Mère, car c'est elle qui en est rendue digne au point où l'on peut dire non seulement Marie fut conçue immaculée, mais qu'elle est, en sa personne, l'Immaculée Conception, comme l'Encyclique Fulgens Corona vient de nous le rappeler.

Il semble que la Bienheureuse Vierge Marie elle-même ait voulu en quelque sorte confirmer par un prodige la sentence que le Vicaire sur terre de son divin Fils avait prononcée aux applaudissements de l'Eglise entière. Quatre ans, en effet, ne s'étaient pas encore écoulés que dans un village de France, au pied des Pyrénées, une enfant simple et innocente voyait, à la Grotte de Massabielle, la Sainte Vierge lui apparaître. La Vierge avait un aspect juvénile et affable; elle était vêtue d'une robe et du manteau blancs et portait une ceinture bleue. À l'enfant qui demandait instantanément à connaître le nom de Celle qui avait daigné se montrer à elle, Celle-ci répondait, levant les yeux au ciel et souriant doucement: "Je suis l'Immaculée Conception".<sup>(1)</sup>

(c) Il ne suffit pas de considérer l'Immaculée Conception uniquement comme conférant une excellence incomparable à la Sainte Vierge envisagée dans sa propre personne. Encore faut-il la considérer comme ordonnée à l'œuvre que le Fils est venu accomplir et donc à notre fin ultime à nous: "Faites que l'ayant préservée de toute tache en prévision de la mort de ce Fils, votre action sanctifiante nous purifie et nous donne, par l'intercession de la Vierge, de pouvoir, nous aussi, parvenir

(1) Actes, octobre 1953, p. 578; Documentation Catholique, 12 octobre 1953, p. 202.

57902  
Parce que c'est un nom divin.  
Comparer à "Sauveur".

7 2

jusqu'à vous". (suite de l'Oraison). Grâce à cette prévenance de Dieu, Marie peut intercéder à titre de Vierge Immaculée pour notre salut, afin que l'action sanctifiante de Dieu nous purifie et nous donne, par l'intercession de sa Mère, de pouvoir atteindre à notre fin dernière, savoir: connaître Dieu tel qu'il est en lui-même.

(A) 1. Grâce à l'Immaculée Conception, l'ordre de Rédemption, pour lequel Dieu a voulu tout ce qu'il a voulu dans son œuvre, dans sa manifestation ad extra, est très parfait, d'une entière pureté, depuis son principe, et aussi unifié qu'il est possible de l'être, donc bien plus "ordonné" qu'il ne le fut ou ne l'eût été si Adam était demeuré fidèle. La Mère que le Fils s'est choisie comme principe géniteur de sa procession temporelle, est ainsi possédée et ordonné depuis le commencement des voies de Dieu. (Epître) Comme cet ordre eût été radicalement différent!

"Car si, à un moment donné la Bienheureuse Vierge Marie était restée privée de la grâce divine, parce que souillée dans sa conception par la tache héréditaire du péché, il y aurait eu entre elle et le serpent — du moins pendant cet espace de temps, si court qu'il eût été — non pas l'éternelle inimitié dont il est fait mention depuis la tradition primitive jusqu'à la définition solennelle de l'Immaculée Conception,

Mais bien plutôt un certain asservissement.<sup>(2)</sup>

Mais il ne suffirait pas de considérer cette pureté initiale uniquement au point de vue de l'ordre

Mary, "quae primum opus  
dei extiterat".

2/1a

Thermales "primum opus" et  
pureté du dieu.

254

(2) Fulgens Corona, page 579; Documentation catholique, col. 1283.

8  
3

du temps, en ce sens que Marie n'a jamais connu aucune faute, ni au premier instant de sa conception, ni à aucun autre. Car,

"ce privilège unique, accordé à nul autre, elle l'obtint de Dieu au titre de son élévation à la dignité de Mère de Dieu. En effet, cette mission sublime, solennellement affirmée et définie au Concile d'Ephèse contre l'hérésie nestorienne (cf. Pius XI, Enc. Lux veritatis, A.A.S., vol. XXIII, p. 493 sq.) et dont il ne semble pas qu'on puisse en concevoir de plus haute, postule la plénitude de la grâce divine et une âme exempte de toute tache, étant donné qu'elle reçoit la dignité et la sainteté les plus élevées après celles du Christ. Bien plus, de cette mission sublime de Mère de Dieu semblent découler, comme d'une source cachée et très pure, tous les priviléges et toutes les grâces qui ornent son âme et sa vie à un titre suréminent."<sup>(3)</sup>

• Elle est donc un principe, même dans l'ordre de la dignité. Aussi, dans cet ordre, elle est antérieure à toute autre créature, et même à l'ensemble des personnes créées. Ab aeterno ordinata sum... Cum eo eram cuncta componens. (Epître) Elle le serait de toute manière en tant que Mère de Dieu, mais sans la préservation elle n'aurait pas été autant adaptée à la souveraine dignité de Son Fils.

Il convenait à la Mère du Rédempteur d'être le plus possible digne de lui; mais elle ne l'aurait pas été si la souillure de la faute héréditaire l'avait, encore qu'au seul premier instant de sa conception, rendue sujette à la sinistre domination de Satan".<sup>(4)</sup>

2. C'est ~~lui~~ le Fils incarné qui est cause et mesure de la dignité qui revient à la Mère dans sa Conception Immaculée. En effet, elle a été préservée en prévision des mérites de son Fils Rédempteur. Et

255-6

256a

(3) Fulgens Corona, p. 580; Documentation catholique, col. 1284.

(4) Fulgens Corona, p. 581; Documentation catholique, col. 1284.

voilà

pourquoi la dignité infinie de Jésus-Christ et son œuvre d'universelle Réde[mption] ne sont pas amoindries ni atténuées par ce point de doctrine; elles sont bien plutôt exaltées à leur plus haut point".<sup>(5)</sup>

256 b

C'est par là que la Vierge appartient à l'ordre de Réde[mption] et qu'elle est très intimement assimilée à son divin Fils par la grâce de ce même Fils. C'est Lui, à qui elle a donné naissance, c'est la même Personne qui, dans la nature reçue d'elle, mérite pour la Mère cette préservation avant qu'elle-même change ne soit ~~pas~~. - En revanche, si elle avait été préservée de la faute par une grâce lui venant directement de Dieu, à la manière dont les anges, et même la première Ève, l'avaient reçue, elle en aurait été d'autant étrangère à l'ordre de la Réde[mption], et par suite celui-ci aurait été divisé, en quelque sorte, à son principe même. Marie nous aurait été étrangère dans cette même mesure. Elle aurait été étrangère, même à son Fils Incarné. En effet, ce n'est pas à lui qu'elle aurait été redevable de cette dignité particulière que revêt sa maternité du fait que Marie n'a jamais connu aucune faute, ni héréditaire ni personnelle. Aussi n'aurait-elle pu dire: Et sic in Sion firmata sum ... Et radicavi in populo honorificato... (Epître) C'est grâce à l'Immaculée Conception que l'ordre de Réde[mption] est un, qu'il est un et universel dans son principe; que la Mère peut constituer avec son Fils un principe sans

(5) Fulgens Corona, p. 581; Documentation catholique, col. 1284.

division. Et quand on lui applique la parole des Proverbes: Ego sapientia, effudi flumina, elle se dit Sagesse à la louange du Fils, en sa Personne la Sagesse Incarnée, dont elle est la gloire. "Ne sont-ce pas les parents qui sont la gloire de leurs enfants?" [Prov. xvii. 6, cité dans Fulgens Corona, page 582; Documentation catholique, col. 1285].

257

stant ainsi élevée, elle en est, dans sa maternité divine plus rapprochée de l'Ineffable Trinité. La Personne du Fils est "naturellement un même, unique et commun Fils de Dieu le Père et de la Vierge; Elle que le Fils de Dieu lui-même avait choisie pour en faire实质iellement sa Mère; Elle enfin, dans le sein de laquelle le Saint-Esprit avait voulu que, par son opération divine, fût conçu et naquit celui dont Il procède Lui-même. [Bulle "Ineffabilis Deus", Lettres apostoliques de Pie IX, Paris, Roger et Chernoniz, pp. 102-103].

3. L'Eve du Paradis reçut de Dieu sa nature humaine formée d'Adam qui, dans cet ordre de dépendance physique, fut antérieur à elle. Car Adam a formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Eve qui a été séduit, mais c'est la femme qui a été séduite, est tombée dans la transgression.

Eve sera sauvée par la maternité...

[13-15]. C'est donc Eve qui s'est faufile, et qui précède Adam dans le mal.

6

Croyant la parole du Serpent, elle espérait obtenir la connaissance du bien et du mal, c'est-à-dire une manière de providence qui lui eût permis de prévenir tout mal qui aurait pu lui arriver et de s'assurer d'autant le bien. Et ainsi elle devait jouir d'une parfaite sécurité et atteindre sans risque ni détour le bonheur ultime. Le fruit de l'arbre défendu devait lui permettre de se confirmer elle-même dans le bien. Au lieu d'acquérir une telle science, l'homme, par sa faute, se révoltant contre le Seigneur Dieu, se soumettait ~~au~~<sup>à</sup> ~~au~~<sup>à</sup> prince des ténèbres.

D'une façon inversément parallèle le nouvel Adam reçoit de la nouvelle Ève sa nature humaine; dans cet ordre, Il a voulu que Marie le précède. Mais dans l'ordre du bien de grâce, c'est le nouvel Adam qui précède la nouvelle Ève, puisque c'est en prévision de ses propres mérites comme Rédempteur, que l'Ève de l'ordre nouveau est préservée de la faute héréditaire. Et grâce à cette préservation, lui-même procède, suivant sa génération temporelle, d'une nature sans tache. Le Fils de Dieu se prépare ainsi une digne demeure, une nature d'où il procèdera comme Fils de l'homme et donc sans réserve à l'image de cet original très pur. En d'autres mots, par la Conception Immaculée, le Fils s'attire la Mère et l'assimile à lui-même afin de la rendre digne de Lui; tandis qu'en naissant d'elle, c'est le Fils qui, dans sa nature humaine, est assimilé à

elle — la naissance étant essentiellement une procession suivant la ressemblance de nature. (6)

Cette assimilation réciproque, cette union, conforme à l'éternel dessein de Dieu auteur de la nature et de la grâce, est scellée, pour ainsi dire, "d'une manière mystérieuse, par 'un même et unique décret! [Ineffabilis Deus] de prédestination..." [Munific. Deus, A.A.S., nov. 1950, p. 768]

Grâce à cette union, à cette assimilation, la dignité de "l'œuvre d'universelle Rédemption" est portée, déjà à son principe, au plus haut degré.

Or, il convient de rappeler à ce propos la parole du Bienheureux Pie X, dans son Encyclique Ad diem illum:

"Marie n'est-elle pas la Mère de Dieu? Elle est donc aussi notre Mère. Car un principe à poser, c'est que Jésus, Verbe fait chair, est en même temps le Sauveur du genre humain. Or, en tant que Dieu-Homme, il a un corps comme les autres hommes; en tant que Rédempteur de notre race, un corps spirituel, ou, comme on dit, mystique, qui n'est autre que la société des chrétiens liés à lui par la foi. Nombreux comme nous sommes, nous faisons un seul corps en Jésus-Christ. Or, la Vierge n'a pas seulement conçu le Fils de Dieu afin que, recevant d'elle la nature humaine, il devînt homme; mais afin qu'il devînt encore, moyennant cette nature reçue d'elle, le Sauveur des hommes. Ce qui explique la parole des anges aux bergers: Un Sauveur vous est né, qui est le Christ, le Seigneur. Aussi, dans le chaste sein de la Vierge, où Jésus a pris une chair mortelle, là même il s'est adjoint un corps spirituel formé de tous ceux qui devaient croire en lui: et l'on peut dire que, tenant Jésus dans son sein, Marie y portait encore tous ceux dont la vie du Sauveur renfermait la vie. Nous tous donc, qui, unis au Christ, sommes, comme parle l'Apôtre, les membres de son corps issus de sa chair et de ses os, nous devons nous dire originaires du sein de la Vierge;..."(7)

139

(6) "Generatio in viventibus significat originem alicuius vi-

8

L'Immaculée Conception ne regarde donc pas exclusivement la perfection de Marie en sa propre personne. Le bien étant diffusif de soi, ce privilège est au profit de l'Eglise toute entière, à l'ordre de Rédemption dans son ensemble. Il fait grandir le bien commun inhérent à cet ordre, de même qu'il nous rend plus dignes de parvenir jusqu'au Fils, de la manière que Dieu, dans sa miséricordieuse toute-puissance, l'a préféré. À titre de Vierge Immaculée, cette Mère spirituelle peut nous engendrer à la vie de la Grâce, remporter une victoire complète sur celui qui menace la vie de ses enfants, et les assimiler ainsi d'une manière plus entière et assurée, à son Fils qui l'a assimilée à Lui la première.

"Les fêtes de ce centenaire de la définition de l'Immaculée Conception, toutefois, doivent non seulement ranimer dans tous les coeurs la foi catholique et une ardente dévotion envers la Vierge, Mère de Dieu, mais encore pousser les chrétiens à conformer le plus possible leur vie aux exemples de la Vierge. De même que toutes les mères éprouvent une douce émotion à découvrir que le visage de leurs enfants reproduit par quelque ressemblance particulière leurs propres traits; ainsi, Marie, notre très douce Mère, n'a pas de plus grand désir ni de plus grande joie que de voir ceux qu'aux pieds de la croix de son Fils elle accueillit à sa place comme enfants exprimer dans leurs pensées, leurs paroles et leurs actions, sa physionomie spirituelle avec ses qualités". Fulgens Corona, p. 584; Documentation catholique, col. 1286.

259

B) Omne agens agit sibi simile. Le Christ est venu parmi nous pour accomplir une œuvre, pour remporter, en Personne, dans l'humanité qu'il reçut de sa Mère, avec Elle, la victoire sur la mort et le péché. À l'Annonciation, la Servante de Dieu a donné son libre consentement à être la Mère de Jésus, Fils du Très-Haut. Vous lui donnerez le nom de Jésus [Luc, 1] Jésus, c'est-à-dire

Sauveur -- le nom qui est au-dessus de tout nom,  
afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans  
les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que  
toute langue confesse à la gloire de Dieu le Père,  
que Jésus-Christ est Seigneur. [Epître aux Philippiens,  
ii. 8-11.] Marie sera donc d'autant plus étroitement  
unie à son Fils dans la passion et la mort en Croix,  
qu'elle partage l'innocence de la victime.

"Il faut surtout se souvenir, dit la Bulle de l'Assomption, que, depuis le IIe siècle, les saints Pères proposent la Vierge Marie comme une Ève nouvelle en face du nouvel Adam et, si elle lui est soumise, elle lui est étroitement unie dans cette lutte contre l'ennemi infernal, lutte qui devait, ainsi que l'annonçait le protévangile, aboutir à une complète victoire sur le péché et la mort qui sont toujours liés l'un à l'autre dans les écrits de l'Apôtre des nations". [Munificentissimus Deus, page 766; traduction de la Documentation Catholique.]

Il convient de s'arrêter un moment au rapport entre l'Immaculée Conception et l'intime participation de la Vierge aux souffrances du Christ dans la Compassion: entre le Coeur Immaculé de Marie, à qui Pie XII, glorieusement régnant, a consacré le monde entier, comme il le rappelle dans la même Bulle de l'Assomption, et le Coeur Bouleveux des deux fêtes de la Compassion de la Vierge. Pourquoi la Compassion de Marie se qualifie-t-elle de douloureuse? La tristesse fut sans doute très grande, mais toute tristesse ne doit pas s'appeler douloureuse. Et pourquoi disons-nous "compassion de la Vierge"?

(a) Cette Compassion s'appelle douloureuse parce qu'elle est celle d'une mère. Ici, citation de saint Thomas, traduction dans l'article sur l'Assomption, œuvre de la piété du Fils, MARIE, janvier-février 1952, page 37a.

ventis a principio vivente coniuncto. Et haec proprie dicitur nativitas. Non tamen omne huiusmodi dicitur genitum, sed proprie quod procedit secundum rationem similitudinis. Unde pilus vel capillus non habet rationem geniti et filii, sed solum quod procedit secundum rationem similitudinis; non cuiuscumque, nam vermes qui generantur in animalibus, non habent rationem generationis et filiationis, licet sit similitudo secundum genus; sed requiritur ad rationem talis generationis quod procedat secundum rationem similitudinis in natura eiusdem speciei, sicut homo procedit ab homine, et equus ab equo." Ia Pars, q. 27, a. 2, c.

- (7) Actes de S.S. Pie X, Paris, Editions des "Questions actuelles", t. 1, pp. 76-77.

"Dans le cas des vivants, génération signifie l'origine qu'un vivant tire de son principe vivant conjoint: on la nomme proprement naissance. Ceci pourtant ne suffit pas pour être qualifié d'engendré: ce nom n'est donné proprement qu'à ce qui procède par voie de ressemblance au principe. Un poil, un cheveu ne vérifie pas la condition d'engendré, ni de fils; seul la vérifie, ce qui procède par voie de ressemblance; et non de ressemblance quelconque; car les vers engendrés des animaux ne vérifient pas une génération, ni une filiation, malgré la ressemblance générique. Pour qu'il y ait génération au second sens, il faut procéder en ressemblance de nature de même espèce, -- comme l'homme procède de l'homme; le cheval, du cheval."

---

"Le Christ a été conçu par la Vierge Marie; il en a reçu sa matière; il a avec elle une ressemblance spécifique; il est donc vraiment son fils. Par contre, le Christ, comme homme, n'a pas avec le Saint Esprit, principe actif de sa conception, la ressemblance spécifique qu'un homme possède avec son père; il ne peut donc pas être appelé fils du Saint-Esprit". IIIa Pars, q. 32, art. 3, ad 1.

- (7) Actes de S.S. Pie X, Paris, Editions des "Questions actuelles", t. 1, pp. 76-77.

"Comme le dit saint Thomas: "La miséricorde, c'est-à-dire la compassion que l'on éprouve pour le malheur de son semblable, se rapporte, à proprement parler, à autrui; et, de même que la justice, elle ne se rapporte à nous-mêmes que par une certaine ressemblance, selon que le même homme est considéré sous différents rapports, ainsi que le dit Aristote, Eth., V. c. ult. C'est dans ce sens qu'il est écrit, Eccli., xxx. 24: 'Ayez pitié de votre âme en vous rendant agréable à Dieu'. De même donc que, si nous souffrons d'un mal cruel, ce n'est pas, à proprement parler, de la miséricorde que nous éprouvons envers nous-mêmes, mais de la douleur (dolor); de même, quand nous voyons dans le malheur des personnes qui nous sont unies au point d'être, en quelque sorte, une partie de nous-mêmes, comme nos enfants ou ~~ou~~ nos parents, ce n'est pas de la miséricorde qu'elles excitent en nous mais de la douleur (non miseremur, sed dolemus); nous souffrons de leurs maux, comme de blessures infligées à notre propre personne".

(b) Elle se qualifie de Compassion de la Vierge, parce qu'elle est celle de la Vierge-Mère Immaculée. "Les Saintes Lettres, déclare le Souverain Pontife dans la Bulle de l'Assomption, nous proposent, comme sous nos yeux, l'auguste Mère de Dieu dans l'union la plus étroite avec son Fils et partageant toujours son sort".

(Munific. Deus, pp. 767-768). Comment l'Immaculée Conception contribue-t-elle à rendre l'union à son Fils plus étroite dans la Passion rédemptrice — participation qui lui vaut le titre de Coeur Douloureux?

"La douleur, dit saint Thomas, croit en l'innocent, en raison de son innocence; pour autant qu'il saisit que la peine qui la provoque est la plus imméritée. Aussi, ne pas compatir à la peine d'un innocent est-il plus répréhensible, selon le mot d'Isaïe: 'Le juste pérît et personne ne le prend à coeur!'."

[IIIa Pars, q. 46, a. 6, ad 5.] La Vierge-Mère n'aurait pu s'unir aussi étroitement à son Fils à ce moment suprême, si elle n'avait pas été elle-même d'une parfaite innocence — Alma Virgo virginum. Seul le Coeur Imma-

The Comp. 320

12 1

culé peut sonder l'abîme creusé par le péché. Et comment aurait-elle pu faire l'offrande de son Fils en parfaite dignité, si elle-même avait été, ne fût-ce que pour un seul instant, "rendue sujette à la sinistre domination de Satan?" La Mère de Jésus se tenait debout près de la Croix, dit saint Jean.

"Animée par son immense charité, ajoute Léon XIII dans son Encyclique Jucunda Semper (8 décembre 1894), à nous adopter pour ses enfants, elle offrit elle-même spontanément, son divin Fils à la justice divine subissant avec Lui, dans son Coeur, la mort, lorsqu'elle fut transpercée d'un glaive de douleur..."

92-3

C'est Pie XII qui, dans son Encyclique Mystici Corporis, attire expressément l'attention sur le fait que

"ce fut elle [Marie] qui, exempte de toute faute personnelle ou héréditaire, et toujours très étroitement unie à son Fils, le présenta sur le Golgotha au Père éternel, en y joignant l'holocauste de ses droits et de son amour de mère, comme une nouvelle Ève, pour tous les fils d'Adam qui portent la souillure du péché original; ainsi, celle qui corporellement était la mère de notre Chef, devint spirituellement la mère de tous ses membres par un nouveau titre de souffrance et de gloire. Ce fut elle qui obtint par ses très puissantes prières que l'Esprit du divin Rédempteur, déjà donné sur la Croix, fût communiqué le jour de la Pentecôte en don miraculeux à l'Eglise qui venait de naître. Ce fut elle enfin qui, en supportant ses immenses douleurs d'une âme pleine de force et de confiance, plus que tous les fidèles, vraie Reine des martyrs "compléta de qui manquait aux souffrances du Christ". (col. 1, 24) ... pour son Corps qui est l'Eglise. C'est elle qui entoura le Corps mystique du Christ, né du Coeur percé de notre Sauveur, de la même vigilance maternelle et du même amour empressé, avec lesquels elle avait réchauffé et nourri de son lait l'Enfant Jésus à la crèche..." (8)

---

(8) A.R.S., 20 juillet 1943, pp. 247-248.

13

La charité de son Coeur Immaculé lui permet, et même y incline d'une manière infaillible, de partager les douleurs du Fils à un tel degré que, au dire du Bienheureux Pie X,

"la Vierge, debout auprès de la croix, saisie sans doute par l'horreur du spectacle, heureuse pourtant de ce que son Fils s'immolait pour le salut du genre humain, et, d'ailleurs, participant tellement à ses douleurs que de prendre sur elle les tourments qu'il endurait lui eût paru, si la chose eût été possible, infiniment préférable. La conséquence de cette communauté de sentiments et de souffrances entre Marie et Jésus, c'est que Marie mérita très légitimement de devenir la réparatrice de l'humanité déchue, et, partant, la dispensatrice de tous les trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang."(9)

140

Benoît XV n'est pas moins explicite.

"Elle souffrit et mourut, pour ainsi dire, avec son Fils souffrant et mourant de telle sorte qu'elle abdiqua ses droits maternels pour le salut des hommes et pour apaiser la justice divine et, pour autant que cela dépendait d'Elle, elle immola son Fils de telle sorte que l'on peut dire en vérité qu'elle a racheté avec le Christ le genre humain. C'est bien pour ce motif que toutes les grâces qui nous viennent du trésor de la rédemption nous sont, en quelque sorte, transmises par les mains de la Vierge très affligée..."(10)

Reupplu,

160, 21. 19

"On peut dire justement qu'elle a racheté le genre humain avec le Christ".(11)

"La dévotion aux Douleurs de Marie dit tout, enseignait Pie XI, parce que les douleurs de la Vierge bénie nous disent les douleurs de Jésus; les douleurs de Marie sont la compassion de la Mère avec son divin Fils, notre Rédempteur et dans ces pensées est pour nous renfermé tout le mystère de la divine douleur".(12)

(9) Ad diem illum, Actes de S.S. Pie X, Paris, Editions des questions actuelles, s.d., pp. 78-79.

(10) Bref "Inter Sodalicia" (22 mars 1918).

(11) Benoît XV, Lettre à la Confrérie de la Bonne Mort.

(12) Discours aux Tertiaires-Servites, le 1<sup>er</sup> août 1925.

Voilà qui permet d'affirmer que dans la pensée  
de l'Eglise il existe un rapport pour ainsi dire es-  
sentiel entre la pureté de l'Immaculée Conception  
et la profondeur incomparable de la Compassion <sup>et de la prière</sup> entre  
le Coeur Douloureux et le Coeur Immaculé. La piété  
envers notre mère spirituelle, mère de ce qu'il y a  
de meilleur en nous, et à qui nous devons notre mis-  
sance à la vie de Dieu, comme aussi nous lui devons  
la conservation et la maturation de cette vie, cette  
piété, dis-je, devrait nous porter à manifester notre  
intelligence, comme notre reconnaissance, en l'hono-  
rant et en l'invoquant sous le vocable unique qui  
résume en elle le mystère de la munificence et de la  
douleur divine: Coeur Douloureux et Immaculé de Marie,  
priez pour nous. Coeur Douloureux parce que cœur de  
Mère; Coeur Immaculé, parce que cœur de celle dont  
la maternité a été établie "le siège de toutes les  
grâces divines". (Ineff. Deus)

Grâce à l'Immaculée Conception,

La même union très étroite dans la Passion se termine, naturellement pour ainsi dire, à l'Assomption.

"C'est pourquoi, de même que la glorieuse Résurrection du Christ fut la partie essentielle de cette victoire et comme son suprême trophée, ainsi le combat commun de la Bienheureuse Vierge et de son Fils devait se terminer par la "glorification" de son corps virginal; car, comme le dit ce même Apôtre, 'lorsque ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans sa victoire'. (I Cor., xv. 54) C'est pourquoi l'auguste Mère de Dieu, unie de toute éternité à Jésus-Christ, d'une manière mystérieuse, par 'un même et unique secret' (Bulle Ineffabilis Deus) à la prédestination, immaculée dans sa conception, Vierge très pure dans sa divine Maternité, généreuse associée du divin Rédempteur qui remporta un complet triomphe du péché et de ses suites, a enfin obtenu comme suprême couronnement de ses priviléges d'être gardée intacte de la corruption du sépulcre, en sorte que, comme son Fils déjà auparavant, après sa victoire sur la mort, elle fut élevée dans son corps et dans son âme, à la gloire suprême du ciel où, Reine, elle resplendirait à la droite de son Fils, Roi immortel des siècles." (14)

237

Pourquoi la Mère de Dieu "participa-t-elle à la gloire du triomphe", "dans la très complète 'glorification' de son corps virginal?" Parce que, grâce à "l'innocence parfaite de son cœur, elle fut unie à son Fils unique dans la lutte contre la malice du serpent infernal".

En d'autres termes, le lien très étroit entre ces deux dogmes est mis à jour par la part qu'elle a eue dans la Passion rédemptrice. C'est le rôle de Corédemptrice qui fait leur lien, comme il faisait le lien aussi la maternité dans la l'Immaculée Conception.

Mais qui ne voit qu'ici même, le souvenir de sa participation douloureuse et très digne, est ineffaçable, et que notre piété serait tristement diminuée

(14) Munif. Deus, pp. 768-769; Documentation catholique, col.

Grâce à l'immuacité conception

La même union très étroite dans la Passion se

termine, naturellement pour ainsi dire, à l'Assomption.

"C'est pourquoi, de même que la glorieuse Résurrection du Christ fut la partie essentielle de cette victoire et comme son suprême trophée, ainsi le combat commun de la Bienheureuse Vierge et de son Fils devait se terminer par la "glorification" de son corps virginal; car, comme le dit ce même Apôtre, 'lorsque ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans sa victoire'. (I Cor., xv. 54) C'est pourquoi l'augustin: 'Mère de Dieu, unie de toute éternité à Jésus-Christ, d'une manière mystérieuse, par 'un même et unique secret' (Bulle Ineffabilis Deus) De prédestination, immaculée dans sa conception, Vierge très pure dans sa divine Maternité, généreuse associée du divin Rédempteur qui rapporta un complet triomphe du péché et de ses suites, a enfin obtenu comme suprême couronnement de ses priviléges l'être gardée intacte de la corruption au sépulcre, en sorte que, comme son Fils l'empêcha, après sa victoire sur la mort, d'être élevé dans son corps et dans son âme, dans le suprême du ciel où, Reine, elle ressemble à la droite de son Fils, Roi immortel

237

Dieu "participa-t-elle à la  
très complète 'glorification'  
Parce que, grâce à  
elle fut unie à  
la malice du

très étroit entre ces

la part qu'elle a eue

à la rédemption. C'est le rôle de Corédonap-  
trice qui fait leur lien, comme il faisait le lien entre la maternité d'au-  
tun et l'immuacité de la Vierge.

Mais qui ne voit qu'ici même, le souvenir de sa  
participation déouloureuse et très digne, est ineffa-  
pable, et que cette partie servit vraiment d'indice

culé peut sonder l'abîme creusé par le péché. Et comment aurait-elle pu faire l'offrande de son Fils en parfaite dignité, si elle-même avait été, ne fût-ce que pour un seul instant, "rendue sujette à la sinistre domination de Satan?" La Mère de Jésus se tenait debout près de la Croix, dit saint Jean.

"Animée par son immense charité, ajoute Léon XIII dans son Encyclique Jucunda Semper (8 décembre 1894), à nous adopter pour ses enfants, elle offrit elle-même spontanément, son divin Fils à la justice divine subissant avec Lui, dans son Coeur, la mort, lorsqu'elle fut transpercée d'un glaive de douleur..."

92-3

C'est Pie XII qui, dans son Encyclique Mystici Corporis, attire expressément l'attention sur le fait que

"ce fut elle (Marie) qui, exempte de toute faute personnelle ou héréditaire, et toujours très étroitement unie à son Fils, le présenta sur le Golgotha au Père éternel, en y joignant l'holocauste de ses droits et de son amour de mère, comme une nouvelle Ève, pour tous les fils d'Adam qui portent la souillure du péché original; ainsi, celle qui corporellement était la mère de notre Chef, devint spirituellement la mère de tous ses membres par un nouveau titre de souffrance et de gloire. Ce fut elle qui obtint par ses très puissantes prières que l'Esprit du divin Rédempteur, déjà donné sur la Croix, fût communiqué le jour de la Pentecôte en don miraculeux à l'Eglise qui venait de naître. Ce fut elle enfin qui, en supportant ses immenses douleurs d'une âme pleine de force et de confiance, plus que tous les fidèles, vraie Reine des martyrs "compléta de qui manquait aux souffrances du Christ". (col. 1, 24) ... pour son Corps qui est l'Eglise. C'est elle qui entoura le Corps mystique du Christ, né du Coeur percé de notre Sauveur, de la même vigilance maternelle et du même amour empressé, avec lesquels elle avait réchauffé et nourri de son lait l'Enfant Jésus à la crèche..." (8)

(8) S. S., 20 juillet 1943, p. 247-248.

13

La charité de son Coeur Immaculé lui permet, et même y incline d'une manière infaillible, de partager les douleurs du Fils à un tel degré que, au dire du Bienheureux Pie X,

"la Vierge, debout auprès de la croix, saisie sans doute par l'horreur du spectacle, heureuse pourtant de ce que son Fils s'immolait pour le salut du genre humain, et, d'ailleurs, participant tellement à ses douleurs que de prendre sur elle les tourments qu'il endurait lui eût paru, si la chose eût été possible, infiniment préférable. La conséquence de cette communauté de sentiments et de souffrances entre Marie et Jésus, c'est que Marie mérita très légitimement de devenir la réparatrice de l'humanité déchue, et, partant, la dispensatrice de tous les trésors que Jésus nous a acquis par sa mort et par son sang."(9)

(140)

Benoit XV n'est pas moins explicite.

"Elle souffrit et mourut, pour ainsi dire, avec son Fils souffrant et mourant de telle sorte qu'elle abdiqua ses droits maternels pour le salut des hommes et pour apaiser la justice divine et, pour autant que cela dépendait d'Elle, elle immola son Fils de telle sorte que l'on peut dire en vérité qu'elle a racheté avec le Christ le genre humain. C'est bien pour ce motif que toutes les grâces qui nous viennent du trésor de la rédemption nous sont, en quelque sorte, transmises par les mains de la Vierge très affligée..."(10)

Reuilly,

160, n. 19

"On peut dire justement qu'elle a racheté le genre humain avec le Christ".(11)

"La dévotion aux Douleurs de Marie dit tout, enseignait Pie XI, parce que les douleurs de la Vierge bénie nous disent les douleurs de Jésus; les douleurs de Marie sont la compassion de la Mère avec son divin Fils, notre Rédempteur et dans ces pensées est pour nous renfermé tout le mystère de la divine douleur".(12)

(9) Ad diem illum, Actes de S.S. Pie X, Paris, Editions des questions actuelles, s.d., pp. 78-79.

(10) Bref "Inter Sodalicia" (22 mars 1918).

(11) Benoît XV, Lettre à la Confrérie de la Bonne Mort.

(12) Discours aux Tertiaires-Servites, 1er août 1925.

Voilà qui permet d'affirmer que dans la pensée  
de l'Eglise il existe un rapport pour ainsi dire ~~les-~~  
~~sentiel entre la pureté de l'Immaculée Conception~~  
~~et la profondeur incomparable de la Compassion~~  
~~entre~~  
~~le Coeur Douloureux et le Coeur Immaculé.~~ La piété  
envers notre mère spirituelle, mère de ce qu'il y a  
de meilleur en nous, et à qui nous devons notre naiss-  
ance à la vie de Dieu, comme aussi nous lui devons  
la conservation et la maturation de cette vie, cette  
piété, dis-je, devrait nous porter à manifester notre  
intelligence, comme notre reconnaissance, en l'hono-  
rant et en l'invoquant sous le vocable unique qui  
résume en elle le mystère de la munificence et de la  
douleur divine: Coeur Douloureux et Immaculé de Marie,  
priez pour nous. Coeur Douloureux parce que cœur de  
Mère; Coeur Immaculé, parce que cœur de celle dont  
la maternité a été établie "le siège de toutes les  
grâces divines". (Ineff. Deus)

14

Grâce à l'Immaculée Conception,

La même union très étroite dans la Passion se termine, naturellement pour ainsi dire, à l'Assomption.

"C'est pourquoi, de même que la glorieuse Résurrection du Christ fut la partie essentielle de cette victoire et comme son suprême trophée, ainsi le combat commun de la Bienheureuse Vierge et de son Fils devait se terminer par la "glorification" de son corps virginal; car, comme le dit ce même Apôtre, 'lorsque ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans sa victoire'. (I Cor., xv. 54) C'est pourquoi l'auguste Mère de Dieu, unie de toute éternité à Jésus-Christ, d'une manière mystérieuse, par 'un même et unique décret' (Bulle Ineffabilis Deus) de prédestination, immaculée dans sa conception, Vierge très pure dans sa divine Maternité, généreuse associée du divin Rédempteur qui remporta un complet triomphe du péché et de ses suites, a enfin obtenu comme suprême couronnement de ses priviléges d'être gardée intacte de la corruption du sépulcre, en sorte que, comme son Fils déjà auparavant, après sa victoire sur la mort, elle fut élevée dans son corps et dans son âme, à la gloire suprême du ciel où, Reine, elle resplendirait à la droite de son Fils, Roi immortel des siècles." (14)

237

Pourquoi la Mère de Dieu "participa-t-elle à la gloire du triomphe", "dans la très complète 'glorification' de son corps virginal?" Parce que, grâce à "l'innocence parfaite de son cœur, elle fut unie à son Fils unique dans la lutte contre la malice du serpent infernal".

En d'autres termes, le lien très étroit entre ces deux dogmes est mis à jour par la part qu'elle a eue dans la Passion rédemptrice. C'est le rôle de Corédemptrice qui fait leur lien, comme il faisait le lien entre la maternité divine et l'Immaculée Conception.

Mais qui ne voit qu'ici même, le souvenir de sa participation douloureuse et très digne, est ineffaçable, et que notre piété serait tristement diminuée

(14) Munif. Deus, pp. 768-769; Documentation catholique, col.

14

Grâce à l'Immaculée Conception,  
La même union très étroite dans la Passion se  
termine, naturellement pour ainsi dire, à l'Assomp-  
tion.

"C'est pourquoi, de même que la glorieuse Résur-  
rection du Christ fut la partie essentielle de  
cette victoire et comme son suprême trophée, ain-  
si le combat commun de la Bienheureuse Vierge et  
de son Fils devait se terminer par la "glorifi-  
cation" de son corps virginal; car, comme le dit  
ce même Apôtre, 'lorsque ce corps mortel aura  
revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la pa-  
role qui est écrite: La mort a été engloutie  
dans sa victoire'. (I Cor., xv. 54) C'est pour-  
quoi l'augustin: 'Mère de Dieu, unie de toute éter-  
nité à Jésus-Christ, d'une manière mystérieuse,  
par 'un même et unique décret' (Bulle Ineffabilis  
Deus) de prédestination, immaculée dans sa con-  
ception, Vierge très pure dans sa divine Materni-  
té, généreuse associée du divin Rédempteur qui  
rapporta un complet triomphe du péché et de ses  
suites, a enfin obtenu comme suprême couronnement  
de ses priviléges d'être gardée intacte de la cor-  
ruption du sépulcre, en sorte que, comme son Fils  
qui s'approcha, après sa victoire sur la mort,  
et fut élevée dans son corps et dans son âme,  
elle fut élevée au suprême du ciel où, Reine, elle res-  
tait à la droite de son Fils, Roi immortel

237

... ou "participa-t-elle à la  
victoire de son Fils dans sa très complète 'glorifi-  
cation'?" Parce que, grâce à  
sa participation au combat contre la malice du  
monde, la Vierge fut unie à

... mais il y a un lien très étroit entre ces  
deux termes: 'participer par la mort' qu'elle a eue  
dans la Passion redemptrice. C'est le rôle de Corédonap-  
trice qui fait leur lien, comme il faisait le lien <sup>entre la maternité divine et</sup> l'Immaculée  
Conception.

Mais qui ne voit qu'ici même, le souvenir de sa  
participation douloureuse et très digne, est ineffi-  
cace, et nos mères pieuses se sentent évidemment évidem-  
pées.